

Proposition de communication

Titre: *Quelle(s) politique(s) au profit d'un dividende démographique en République Centrafricaine ?*

Auteure et présentateure : Lidwine Sonia DE-BANGUIRYS, chercheure en sciences sociales

RESUME

La présente étude examine le choix d'une ou des politique (e) pour profiter du dividende démographique en République Centrafricaine (RCA). Cette étude utilise le modèle demdiv pour faire des projections. Le modèle permet de faire des analyses prévisionnelles qui pourront guider les décideurs dans l'adoption des choix de politiques multisectorielles pour la période de 2010-2050.

Les résultats montrent que la réalisation du dividende démographique passe par la mise en œuvre des politiques sectorielles basées sur plusieurs scénarii réalisables dans les domaines de l'éducation, l'économie, et la santé, qui impactent les dynamismes démographique et économique du pays. Cependant pour espérer profiter du dividende démographique, il est donc impératif pour l'Etat de mettre en place des politiques propices à une modification de structure par âge en vue de réduire le taux de dépendance qui serait inférieur au seuil fixé par les Nations Unies.

INTRODUCTION GÉNÉRALE

L'Afrique est pour beaucoup d'observateurs, le continent du futur si l'on considère la jeunesse, la dynamique de sa population ainsi que la vitalité de sa croissance économique. Aujourd'hui plus de 60 % de la population africaine à moins de 25 ans. Si ces jeunes sont bien formés et en bonne santé, ils constituent une force de travail considérable pour relever les défis du continent en matière de développement durable (BM 2016). Pourtant, plus qu'ailleurs, ils sont synonymes de vulnérabilité : en proie à de multiples sources d'instrumentalisation (IPPF 2012) pouvant générer instabilité et insécurité. Un intérêt particulier doit leur être porté compte tenu de leur vulnérabilité non seulement économique mais aussi sociale (Sawadogo et al. 2012).

En effet, les XXVIIIe et XXIVe sessions ordinaires de l'Assemblée de l'Union Africaine, (UA) respectivement celles de janvier et juillet 2017 étaient essentiellement consacrées eux, sur la thématique suivante : « *Tirer pleinement profit du dividende démographique en investissant dans la jeunesse* ». Au cours de ces sessions, les dirigeants Africains et les partenaires techniques et financiers de l'UA se sont penchés sur la question et de voir comment ils peuvent à travers une initiative continentale accélérer le processus du dividende démographique. Plusieurs décisions et engagements ont été pris à cet effet. Le Directeur Exécutif de l'Agence du Nouveau Partenariat pour le développement de l'Afrique (NEPAD) avait déclaré ceci : « *Le dividende démographique constitue une fenêtre d'opportunité en Afrique qu'il faut capitaliser. Le moment est venu, prenons les décisions et les actions stratégiques requises pour tirer profit du dividende démographique grâce à des investissements accrus et à la mise en œuvre des politiques...* », (UA 2017).

Il est important de relever cette volonté manifeste des dirigeants africains de vouloir mettre les jeunes au cœur de leur politique en mettant tout en œuvre pour la capture du dividende démographique. Pour sa part, le Chef de l'Etat centrafricain a évoqué l'une des dimensions importantes du dividende démographique serait la professionnalisation du système éducatif qui selon a des retombées en termes d'emplois. Par ailleurs, il estime que faciliter l'accès aux soins de santé et aux médicaments permettra d'améliorer les conditions de vie des populations, particulièrement les pauvres (UA 2017).

Au vu de ce qui précède, en dépit de l'engouement des dirigeants africains autour de la problématique sur le dividende démographique, la question de savoir quelle (s) est ou sont les politiques à mettre en place pour profiter du dividende démographique en Afrique et plus particulièrement en RCA mériterait d'être posée.

CONTEXTE ET JUSTIFICATION

La RCA, pays enclavé d'Afrique centrale recensant environ 4,9 millions d'habitants, selon la Division de la population des Nations Unies (BM 2016), avec un taux d'accroissement naturel estimé à 2,0 % et une densité moyenne de 7,9 habitants au km². Cette population est constituée majoritairement de jeunes : les moins de 15 ans représentent 39 % de la population, tandis que les tranches d'âges 15-64 et les 65 ans et + représentent respectivement 57 % et 4 % de la population (CEA 2016 ; BM 2016).

Selon les données de MICS4, une centrafricaine a en moyenne 6,2 enfants et la prévalence contraceptive moderne à 9%, celle de contraceptive traditionnelle à 6% (ICASEES 2014). Le taux de fécondité des adolescentes est estimé à 229‰ en 2010 selon les mêmes sources, ce qui dépasse largement celui du Cameroun estimé à 119‰ en 2014 (BM 2016). Cette persistance d'une fécondité élevée révèle une entrée en activité sexuelle précoce des adolescentes et une maternité précoce des femmes surtout chez les jeunes, notamment en milieu rural. La population centrafricaine vit essentiellement en zone rurale (60%).

En matière d'éducation, selon les données statistiques de l'UNESCO, le taux d'alphabétisation des centrafricains âgés de 15 à 24 ans était de 36,4 % en 2015 dont 48,9 % chez les hommes et 27,0 % chez les femmes. Le ratio net de scolarisation secondaire était estimé à 13,6 % en 2012. Les filles sont nettement désavantagées par rapport aux garçons, dont le taux net de scolarisation secondaire était de 17,93 % en 2012 soit près du double de celui des filles qui était de 9,34 % (UNESCO 2012). L'indice de parité entre les sexes est de 0,87 pour le primaire et de 0,67 pour le secondaire. En outre, près de 30% des enfants en âge de fréquenter le primaire n'ont jamais été scolarisés (ICASEES 2010).

Ce pays entame aujourd'hui un processus de redressement après s'être confronté à une série de crises sociopolitiques répétitives, ayant des conséquences non négligeables sur son développement économique mais aussi sur les conditions sociales de ses populations. La reprise économique est plus lente qu'escomptée. Ce qui n'a pas joué en faveur des indicateurs socioéconomiques comme il en ressort du rapport d'évaluation finale des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) établi conjointement par les autorités centrafricaines et le Système des Nations Unies en RCA, (PNUD 2015 ; CEA 2017). A titre illustratif, l'espérance de vie à la naissance est en recul depuis plusieurs années, dépassant à peine 49 ans chez les femmes et 46 chez les hommes : avec un écart entre l'espérance de vie marqué de 3,46 points en faveur de celle des femmes. Le taux de pauvreté est estimé à 70 % de la population (CEA 2017).

Cependant, on pourrait applaudir la remontée progressive de la croissance du produit intérieur brut (PIB) réel passée de 4,1 % en 2014, à 4,7 % en 2017 (BAD 2017), due en grande partie à l'amélioration de la situation sécuritaire et la mise en œuvre d'un plan d'investissement avec une forte contribution du secteur primaire qui occupe à lui seul la moitié du PIB avec 45,9% en 2014. Par ailleurs, la contribution du capital humain n'est pas minime.

Selon les projections mondiales des Nations Unies, lorsque la fécondité commence à baisser, le nombre de naissances se stabilise ou décroît et la population active augmente. Cette augmentation a des effets sur la croissance économique, ce qui constitue un dividende démographique (UN 2017), qui n'est rien d'autres qu'une hausse de la productivité économique se produisant lorsque le nombre de personnes actives (15 à 64 ans) est supérieur à celui des personnes à charge (personnes dépendantes âgées de moins de 15 ans et 65 ans et +). Selon ces projections, au cours des (5) prochaines décennies, le plus grand atout de l'Afrique, mais également son talon d'achille potentiel sera sa population jeune et nombreuse. La capture du dividende démographique nécessite donc une mise en place

de politiques, stratégies, programmes et projets appropriés afin de faire profiter ses retombées au pays qui l'amorce. Pour cela, les jeunes doivent être au cœur de ces réalisations (UA 2017). Car c'est bien à eux qu'incombent les principaux défis à relever. Il est à noter que si les avantages d'un dividende peuvent être importants, les gains ne sont ni automatiques ni garantis (Tenikue et al. 2018).

Somme toute, la grande question que l'on se pose reste celle de savoir en quoi une baisse rapide de la fécondité pourrait avoir un impact notable sur la croissance économique en RCA ? Quelles en sont les conditions nécessaires pour y parvenir ?

Cette communication se propose ainsi d'apporter des éléments de réponse à la question suivante : « Quelle(s) politique(s) au profit d'un dividende démographique en République Centrafricaine ». Elle vise à améliorer les connaissances et une meilleure prise en compte de la question du dividende démographique dans les stratégies/politiques en matière de population. De manière spécifique, elle vise à :

- (i) Faire une analyse prévisionnelle en matière de population (projection pour une période donnée) à travers différents scénarii ;
- (ii) Proposer quelques stratégies/politiques relatives aux scénarii ;

REVUE DE LA LITTÉRATURE

Travaux empiriques sur le dividende démographique

Le dividende démographique a fait l'objet de nombreuses analyses empiriques le plus souvent appliquées aux Pays en développement (PED). Cette problématique est née de la relation entre population et développement (Garenne 2016), initialement remise à la mode par un groupe de chercheurs de l'université Harvard aux Etats-Unis à propos de l'Afrique subsaharienne (Coale & Hoover 1958¹). Selon ces chercheurs, ce continent est en retard en ce qui concerne la maîtrise de la fécondité et connaît les plus fortes croissances démographiques et les plus faibles niveaux de revenus par habitant, etc. Ainsi donc, leur préoccupation était de savoir si une baisse rapide de la fécondité pourrait avoir un impact notable sur la croissance économique ?

Des travaux récents dans ce domaine, on peut retenir ceux de Bloom et al. (2007) qui semblent constituer une référence selon Ada (2015). Dans leur article intitulé « Fertility, Female Labor Force Participation and the Demographic Dividend », ces auteurs ont conclu à un effet négatif du taux de fécondité sur l'offre de travail des femmes qui est plus important dans la tranche d'âge de 20-39 ans mais qui s'étend aussi à tous les âges. Ils terminent l'étude par une simulation de l'impact de la baisse de la fécondité sur la croissance du revenu par tête en Corée du Sud (la fécondité de ce pays est passée de 5,6 à 1,2 enfants par femme entre 1962 et 2002).

S'inscrivant dans le cadre du débat concernant le lien entre croissance économique et démographique, Bloom et al (1999) ont montré que la croissance de la population a un effet sur la croissance économique mais cet effet reste peu significatif, comparé à ceux de l'espérance de vie et aux changements dans la structure de la population. Ces conclusions sont basées sur une analyse empirique des données sur les pays asiatiques et africains de 1965 à 1990. Les auteurs utilisent un modèle de croissance endogène en intégrant des variables démographiques telles que l'espérance de vie à la naissance, les taux de croissance de la population, le taux de croissance de la population potentiellement active, la part initiale de la population potentiellement active. Ils montrent ainsi que la baisse de la fécondité et du ratio de dépendance ont un impact positif sur la croissance économique. Toutefois, cet effet n'est pas automatique puisqu'il dépend de la qualité des institutions et de la capacité de l'économie à accumuler du capital physique et humain mais aussi d'absorber la population potentiellement active dans l'emploi productif. C'est

¹ Coale A.J., Hoover E.M. (1958), Population growth and economic development in low-income countries. Princeton : Princeton University Press, cite par Guarenne (2016)

ce qui explique que le dividende a été plus bénéfique dans les pays d'Asie de l'Est et du Sud Est qu'en Amérique Latine.

Modèle asiatique, un exemple à suivre

A la suite de la précédente réflexion, de nombreux travaux de recherches se sont penchés ces dernières années sur la problématique, toujours d'actualité, en tentant d'y apporter quelques éléments de réponses en s'inspirant du modèle asiatique. Un tour d'horizon sur la question montre que les résultats des travaux effectués jusque là convergent tous vers une reconnaissance de l'exploit du dividende démographique dans le décollage des pays émergents d'Asie.

De nombreux auteurs, se basant sur l'hypothèse de cause à effet, estiment que si les mêmes scénarii asiatiques se reproduisent en Afrique avec son grand potentiel et la dynamique de sa population, cela reproduira certainement les mêmes effets. Néanmoins, ils sont tous unanimes sur le fait que le maintien d'une forte fécondité sur une longue période exclut le développement économique et social dans des délais satisfaisants (Ashford 2007 ; PPD ARO 2010 ; Maddison 2010 ; Ada 2015 ; Basu et al. 2015 ; Garenne 2016 ; Vimal et al. 2016 ; Tenikue et al. 2018).

Pour les experts de Partners in Population and Development Africa Regional Office (PPD ARO), à l'instar des pays asiatiques, le dividende démographique serait une panacée pour les pays africains de sortir du cercle vicieux de la pauvreté (PPD ARO, 2010). En emboitant les pas à leurs collègues du PPD ARO, les chercheurs du réseau Francophones Network (FRANET), ont quant à eux suggéré que chaque pays devrait se doter de moyens nécessaires pour la production du dividende démographique, car les pays ne bénéficient pas tous de mêmes opportunités et que cela se fait de manière séquentielle (Tenikue et al. 2018).

Sans surprise, l'on retiendra que tous ces travaux ont mis en évidence l'impact très capital du dividende démographique dans les réalisations économiques extraordinaires des pays émergents d'Asie, qualifiés encore des « *Tigres Asiatiques* », en occurrence les pays tels que : Corée du Sud ; Taïwan ; Thaïlande ; Hong Kong et Singapour, etc. Ces pays sont rejoint plus tard par de nombreux autres Latino-Américains, ayant amorcé leur baisse de fécondité vers les années 1960-1970 (Guengant 2001 ; Bloom et al. 2002 ; Guengant 2017). Les Tigres asiatiques affichaient le même profil et les mêmes statuts démographiques que ceux de nombreux pays africains aujourd'hui. L'atout démographique survenu dans ces pays asiatiques est largement dû à la baisse de la mortalité et de la fécondité, créant ainsi une pyramide des âges favorable avec une proportion élevée de jeunes actifs par rapport au nombre de personnes dépendants, jeunes ou âgées (Bloom et al. 2000).

Le bonus démographique s'est transformé en dividende démographique parce que la population en âge de travailler était éduquée, elle a pu trouver un emploi et mener une longue carrière productive avant de devenir à leur tour âgée et dépendante. Les Tigres asiatiques ont su profiter du dividende démographique parce qu'ils ont investi massivement et longuement dans l'éducation et la planification familiale. Ils ont en outre mené les réformes et les initiatives économiques nécessaires et ont intégré avec succès les femmes dans le marché du travail.

Sur ce, Bloom et al. (2002) et bien d'autres auteurs estiment que le dividende démographique n'est pas seulement subordonné aux taux de natalité, il exige également des politiques sociales et économiques, notamment l'ouverture au commerce, des marchés de l'emploi flexibles et des investissements dans le capital humain, y compris dans l'éducation et la santé publique. Plus d'un tiers de la croissance enregistrée entre 1965 et 1990 durant le « *miracle économique* » des pays de l'Asie de l'Est est le résultat des dividendes démographiques (Bloom et al. 2002 ; Ada 2015 ; Basu et al. 2015 ; Garenne 2016). Ces pays sont désormais des pays émergents ayant des taux de fécondité faibles : leur expérience suggère une voie possible pour atteindre une croissance économique accélérée. Ils ont connu une accélération de la croissance économique, suite à une accélération de la transition démographique, résultant d'une chute rapide de la fécondité et de la mortalité (Bloom et al. 2000).

Lien entre croissance démographique et croissance économique

Pour les tenants et aboutissants de cette théorie, croissance économique et croissance démographique ne font pas forcément bon ménage. En effet, selon Garenne (2016), les relations entre structure par âge et croissance économique sont donc complexes et peuvent même être inversées à certaines périodes. Cela est dû à la relative indépendance entre les tendances démographiques et les dynamiques économiques.

Sur le plan démographique, les tendances de la fécondité, les plus importantes pour le taux de dépendance, sont avant tout le produit des politiques de population et en particulier de la diffusion du planning familial, qui peuvent être assez indépendantes des paramètres économiques, puisque ces politiques sont en général financées par la communauté internationale. Or en RCA, on constate une persistance d'une fécondité élevée avec 6,2 enfants par femme, une faible prévalence contraceptive moderne qui est de 9% (MICS4 2010). On constate une réticence au planning familial assimilé à une limitation de naissance, perçue négativement par la population surtout celle en zone rurale (MICS4 2010). Comme dans nombreuses sociétés africaines, les enfants sont considérées comme de richesses. Pourtant il est démontré que le maintien d'une forte fécondité constitue un frein à l'épargne et un blocage au processus d'accumulation qui permet ensuite de la transformer en moyens de production (Guengant 2011 ; AFD 2013 ; Garenne 2016). C'est une évidence que la maîtrise de la fécondité a toujours un impact positif au niveau des ménages. Moins il y a d'enfants dans une famille, plus le ménage sera aisé financièrement, en revenu par tête et en patrimoine. En conséquence, les enfants seront mieux nourris, soignés, éduqués, et plus ceux-ci seront productifs à la génération suivante (Guengant 2017). Ces mécanismes au niveau des ménages semblent plus importants, mais restent souvent peu étudiés.

Sur le plan économique, des études ont montré que l'Afrique a l'opportunité aujourd'hui d'émerger économiquement en partie grâce à l'impulsion du dividende démographique. En créant des conditions favorables à l'épargne et l'investissement, le dividende pourrait donner un nouvel élan à la croissance, promouvoir l'innovation, offrir au continent un net avantage concurrentiel et lui permettre d'atteindre ses objectifs de développement. Les facteurs de la croissance en Afrique sont avant tout les exportations de matière première (pétrole, gaz, minéraux), les investissements productifs venant de l'étranger, l'aide internationale et les transferts des travailleurs émigrés, ainsi que les transferts de technologie (techniques et organisationnels) qui permettent une meilleure efficacité. L'épargne nationale ne joue qu'un petit rôle dans la croissance économique en Afrique, en dehors de quelques pays particuliers comme l'Afrique du Sud (Garenne 2016).

Une fois ces détails réglés, il ne reste qu'à remplir les conditions sine qu'à none pour la réalisation du dividende dont : la première sera celle de la maîtrise de la fécondité, si elle n'est pas encore amorcée ; la deuxième est celle de l'amélioration du capital humain qui améliorera à son tour le taux de dépendance.

Toutefois, si le dividende démographique demeure un accélérateur de la croissance économique pouvant résulter des changements dans la structure par âge de la population dus à la baisse consécutive de la fécondité et de la mortalité, il n'y a pas de raison a priori empêchant la RCA d'y bénéficier pleinement.

MÉTHODOLOGIE

Sources des données

Compte tenu des déficits des données, diverses sources de données seront utilisées. Il s'agit notamment des données institutionnelles : nationales (systèmes nationaux de statistiques) et internationales (Banque mondiale ; Division de la Population des Nations Unies ; Banque africaine de développement, etc.

Méthode d'analyses

L'analyse de cette étude sera effectuée à partir d'une modélisation avec Demdiv qui consiste à faire des projections selon les scénarii de stratégies retenus.

- **Modélisation du dividende démographique avec DemDiv**

Le modèle DemDiv est un ensemble de modèle qui permet de : quantifier des politiques spécifiques pouvant aider un pays à atteindre un dividende démographique. Il sert également à démontrer que l'adoption des politiques multisectorielles est plus efficace au lieu de mettre l'accent sur un seul secteur. Aussi un dividende démographique exige des politiques en matière d'investissements économiques et de ressources humaines en plus des politiques démographiques (Scott Moreland et al. 2014). Pour cela, des projections seront faites avec certains indicateurs clés, afin de voir leur effet sur les changements démographiques et la croissance économique. La période de projection standard retenue pour cette étude est de 40 ans (2010-2050).

QUELQUES RÉSULTATS PRELEMINAIRES

Démarche analytique

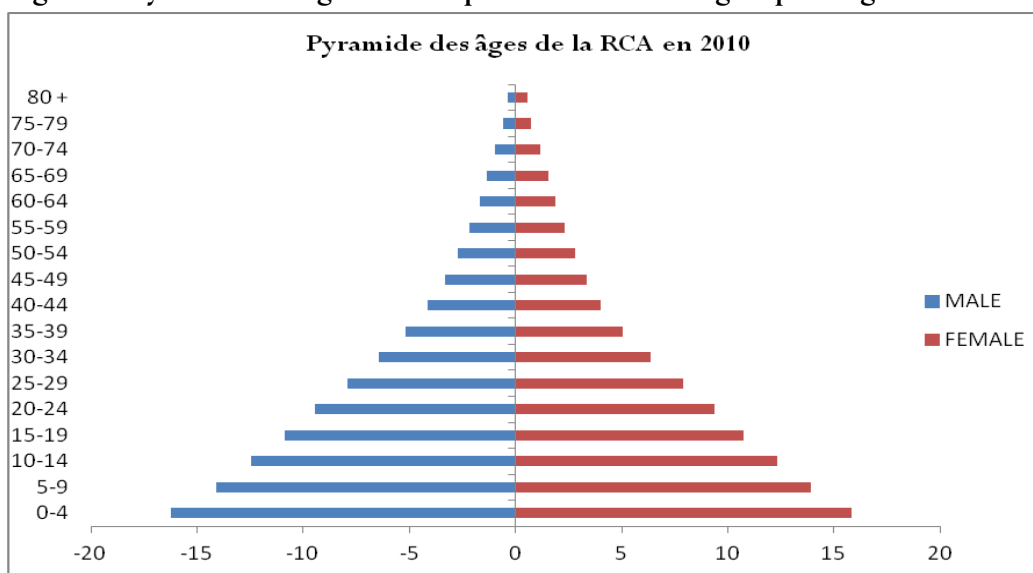
Après exploration des données à travers différents indicateurs de développement, les projections sont faites à partir de quelques indicateurs retenus et implémentés dans le modèle DemDiv.

- **Pyramide des âges en RCA**

La pyramide des âges est le reflet de la persistance d'une forte fécondité observée en RCA. La population âgée de 0-14 ans occupe une forte proportion dans la population totale (39%). Ce qui s'explique par une largesse de la base de la pyramide (cf. figure 1). Or, pour espérer enclencher le processus du dividende démographique dans un pays, le point de départ devrait être la structure par âge de la population et le nombre d'enfant à charge par rapport à la population plus âgée en âge de travailler. La diminution du nombre de naissance annuelle s'accompagne de la diminution de la jeune population dépendante par rapport à la population en âge de travailler. Lorsque le nombre de travailleurs augmentent et que le nombre de jeunes dépendants diminuent, cela crée l'ouverture de fenêtre d'opportunité qui favorise l'accélération de la croissance économique (voir figure 1) : c'est le dividende démographique.

Le « dividende démographique » est la situation d'une population dans laquelle la structure par âge est considérée comme favorable au développement économique.

Figure 1 : Pyramide des âges en RCA par sexe et selon les groupes d'âges



Source : World Bank data indicators 2010

- **Taux de dépendance démographique**

Toute population se compose de producteurs et de consommateurs, et donc une population où le rapport du nombre de consommateurs au nombre de producteurs est faible est avantagée par rapport à celle où ce rapport est élevé, car la production par consommateur sera plus élevée. L'indicateur de choix de cette structure par âge est le rapport de la population des moins de 15 ans et des 65 ans et plus (les inactifs) à la population des 15-64 ans (les actifs), appelé rapport de dépendance ou taux de dépendance démographique.

Selon les données de la Banque mondiale 2016, taux de dépendance démographique en RCA serait de 1,13, c'est à dire que 100 personnes d'âge actif (15-64 ans révolus) prennent en charge quotidiennement 113 personnes des autres âges. Ce taux de dépendance n'est rien d'autre que le nombre de personnes inactives (-15 et 65ans) pour 100 personnes actives de 15-64 ans. Le taux de dépendance est projeté selon les 3 hypothèses de fécondité : faible, moyenne ou élevée.

$$\begin{aligned} \checkmark \text{ Calcul Taux de dépendance} &= \frac{\text{moins de 15ans} + \text{65 ans}}{15 \text{ ans} + \text{64ans}} \\ \checkmark \text{ Seuil du Taux de dépendance} &= \frac{45\% \text{ des inactifs}}{55\% \text{ des actifs}} * 100 = 80\% \end{aligned}$$

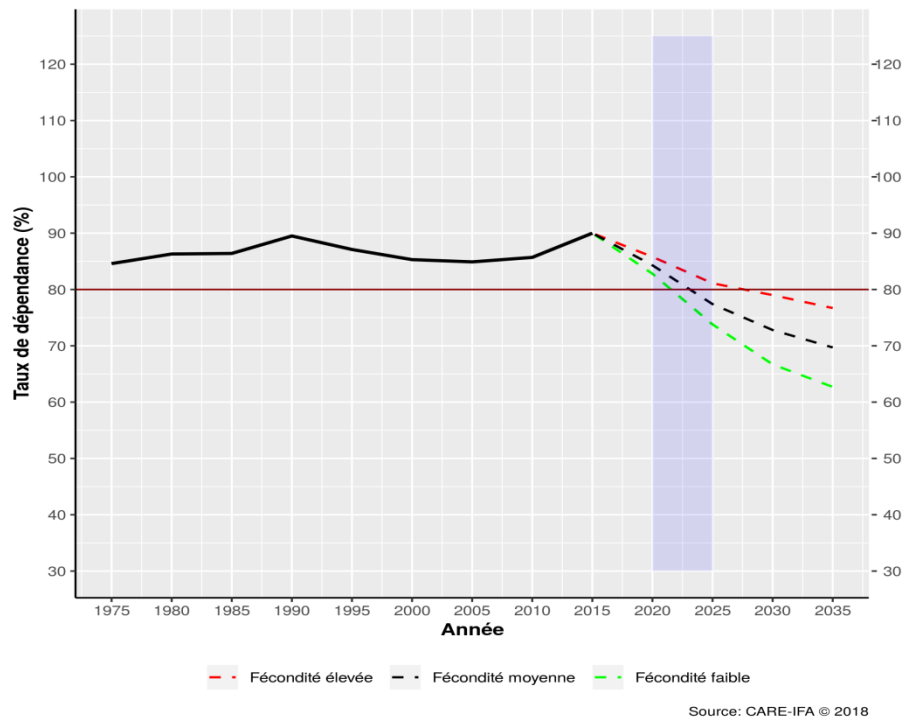
Enfin, si la fécondité baisse fortement, la RCA pourrait entrer dans sa fenêtre d'opportunité dès 2020 et ce jusqu'en 2035 (cf. figure 2).

- **Fenêtre d'opportunité**

La fenêtre d'opportunité est la phase intermédiaire (moment) propice à l'investissement. Pour voir s'ouvrir sa fenêtre d'opportunité, la RCA devrait observer un changement dans la structure par âge de la population se traduisant notamment par : moins de personnes à charge par rapport à la population en âge de travailler ; un taux de dépendance démographique inférieur à 80% et qui devrait baisser de manière continue au fil des années.

Figure 2 : Fenêtre d'opportunité²

² Cette simulation a été faite à partir des travaux des chercheurs du réseau pour le renforcement de la formation démographique en Afrique francophone (FraNet) sur le dividende démographique en Afrique.



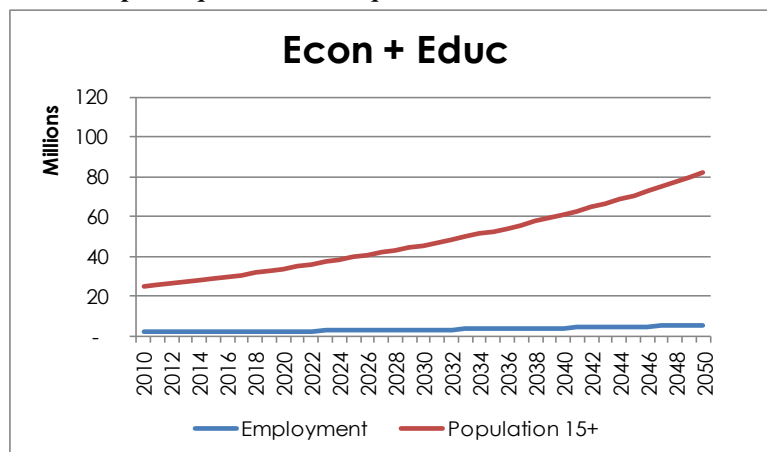
Quelques scénarii de stratégies

Selon les données de la Banque mondiale, 39% de la population centrafricaine ont moins de 15 ans (BM 2016). Pour ce faire, il est indispensable pour l'Etat de mettre en place des politiques appropriées en matière d'éducation, de santé et d'emploi afin de leur garantir un meilleur avenir. Plusieurs scénarii futurs basés sur différentes contributions politiques pourraient être possibles. Ces scénarii ne seront pas l'apanage d'un secteur mais il s'agira des politiques multisectorielles et complémentaires.

- **Scénario basé sur l'Economie et l'Education**

Ce scénario prend en compte des variables politique économique et éducative uniquement. On observant sur la figure 5, on remarque il y a urgence. Pendant que le nombre des actifs augmentent, l'emploi ne rime pas avec. Beaucoup reste à faire dans ce sens. Il est à noter que les conséquences des crises à répétition en RCA ont aggravé les problèmes structurels du système éducatif notamment l'insuffisance de l'offre d'éducation et la faible qualité des enseignements, affaiblissant davantage le capital humain sur lequel doit s'appuyer le relèvement économique et social du pays.

Figure 6 : Combinaison des politiques Economique et Educative



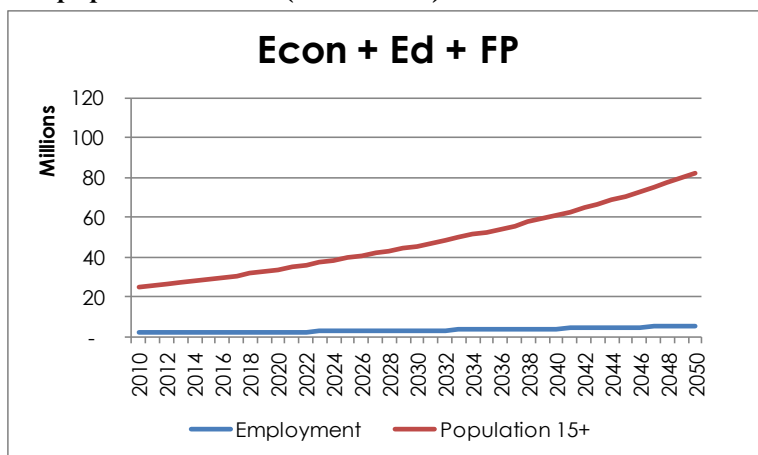
Source : World Bank data indicators 2010

Ce domaine est capital dans la détermination à la longue de la qualité du capital humain (Bloom et al. 2017). Le maintien de taux de dépendance élevé peut rendre plus difficile l'amélioration du capital humain du pays ; De ce fait, le dividende démographique devrait être axé sur une approche basée sur le développement inclusif tel que prôné par les ODD qui mettent un accent particulier sur le capital humain que constitue la jeunesse.

- **Scénario basée sur l'Economie, l'Education et la Planification familiale**

Ce scénario est la combinaison des politiques économiques et éducatives ajoutées à la planification familiale. La combinaison met en exergue le lien entre politiques économique, éducative et planification familiale et l'emploi des actifs. Comme on peut le constater sur la figure 6, pendant que le nombre des actifs (la population de 15 et +) augmentent, l'emploi est quasiment stagnant et moindre. Cette situation devrait interpeller les autorités à mettre l'accent sur la création d'emplois aux populations actives afin de réduire la dépendance économique. Pour cela, l'Etat ou ses partenaires doivent davantage investir dans les formations professionnelles surtout encourager l'entrepreneuriat ce qui nécessite des compétences acquises : développer l'enseignement technique et professionnel et adapter l'enseignement professionnel au marché de l'emploi.

Figure 6 : Emploi et la population active (15 et 64 ans) en RCA de 2010-2050

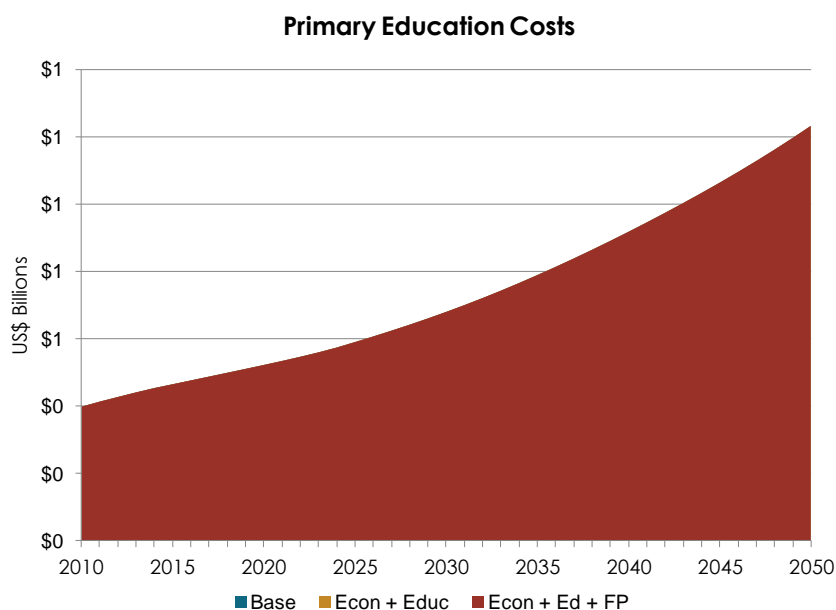


Source : World Bank data indicators 2010

➤ **Investir dans l'Education**

Un des éléments clés de cette politique reste l'Education. Pour prétendre à un quelconque bénéfice du dividende démographique, il est urgent pour l'Etat de mettre un accent sur la scolarité des enfants et particulièrement des filles. On retiendra de la déclaration du Chef de l'Etat lors des conférences de l'UA, à ce propos que la professionnalisation du secteur éducatif reste un impératif pour prétendre à un dividende en termes d'emploi. Toutefois dans les faits, beaucoup reste à faire, la figure 7 montre que le pourcentage des dépenses en éducation dans le primaire (PIB/tête) représente moins d'un milliard de dollars entre 2010-2025. Elles pourraient connaître une amélioration d'ici à 2050 à condition que l'Etat y s'investisse davantage.

Figure 7 : Evolution des dépenses en éducation dans le primaire (PIB/hbt)



Source : World Bank data indicators 2010

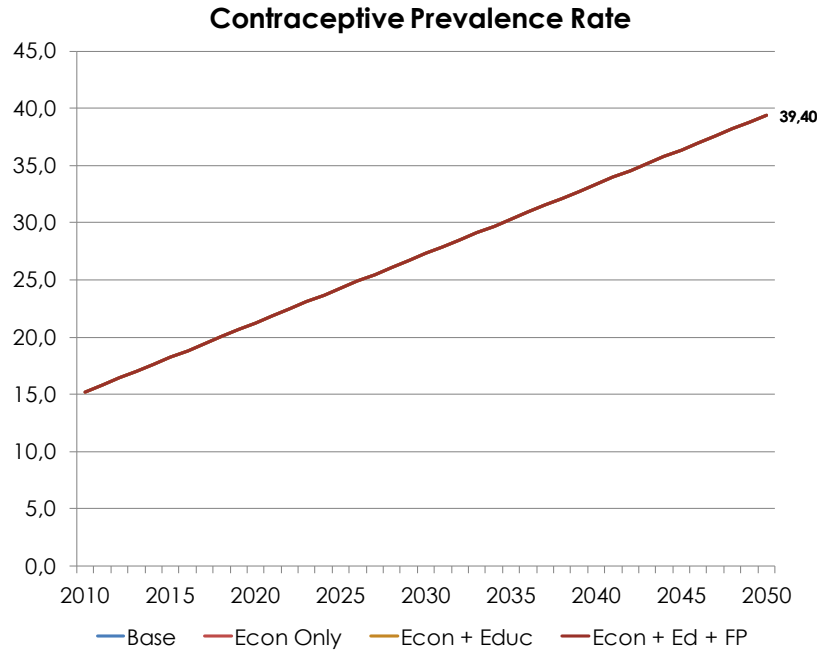
➤ Investir dans la planification familiale

La RCA est l'un des pays en Afrique avec une forte fécondité. Le taux de prévalence contraceptive reste minime et est de 15% pour toutes méthodes confondues (9% pour la méthode contraceptive moderne et 6% pour la méthode contraceptive traditionnelle), chez les femmes en union (MICS4 2010). Il est urgent pour ce pays, de mettre en place des politiques pour une meilleure planification familiale.

Une planification familiale appropriée (à travers l'accès de tous les couples à l'information et aux services) est importante pour la santé des femmes et des enfants. Son adoption permet, de prévenir les grossesses précoces, tardives ou non désirées, de prolonger la période entre les naissances, etc.

Le total des besoins non satisfaits en matière de contraception est simplement la somme du besoin non satisfait pour l'espacement et du besoin non satisfait pour la limitation. Dans l'ensemble, le total des besoins non satisfaits en matière de contraception s'établit à 27%, dont 20% pour l'espacement des naissances et 7% pour la limitation des naissances (MICS4 2010). L'espacement des naissances est la prévention des grossesses non désirées.

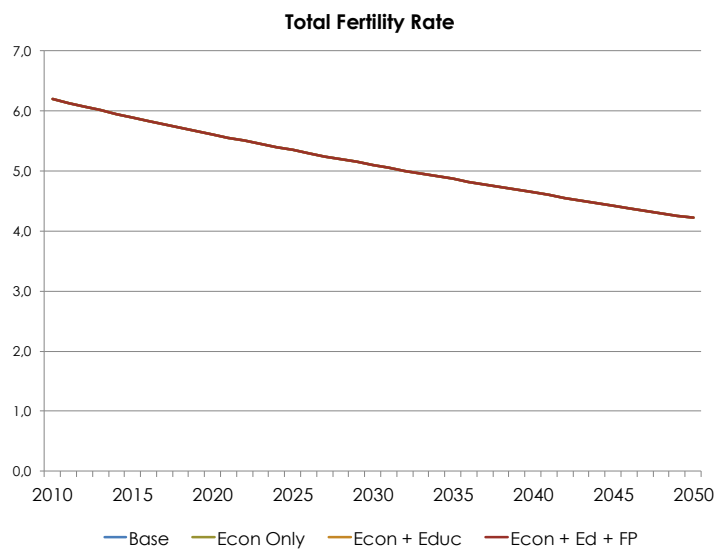
Figure 8 : Evolution de la prévalence contraceptive en RCA de 2010 à 2050



Source : World Bank data indicators 2010

L'accroissement des investissements dans la PF permettra d'éviter les grossesses non désirées et entrainera la diminution du nombre de naissance par femme et transformera la structure par âge de la population. De 6,2% de l'ISF en 2010, on peut espérer atteindre un ISF d'au moins 4,2 enfants par femme d'ici 2050, si des mesures propices sont prises en faveur de la vulgarisation des informations et des services relatifs au planning familial, (cf. figures 9 et 10) Dans les faits, on remarque encore une réticence au planning familial dans le pays, assimilé à une limitation de naissance, perçue négativement par la population surtout celle en zone rurale (MICS4 2010). Car pour de nombreuses familles, les enfants sont considérées comme des richesses. Pourtant il est démontré que la maîtrise de la fécondité a toujours un impact positif au niveau des ménages. Moins il y a d'enfants dans une famille, plus le ménage sera aisé financièrement, en revenu par tête et en patrimoine (Guengant 2011 ; AFD 2013 ; Garenne 2016). En conséquence, les enfants seront mieux nourris, soignés, éduqués, et plus ceux-ci seront productifs à la génération suivante (Guengant 2017).

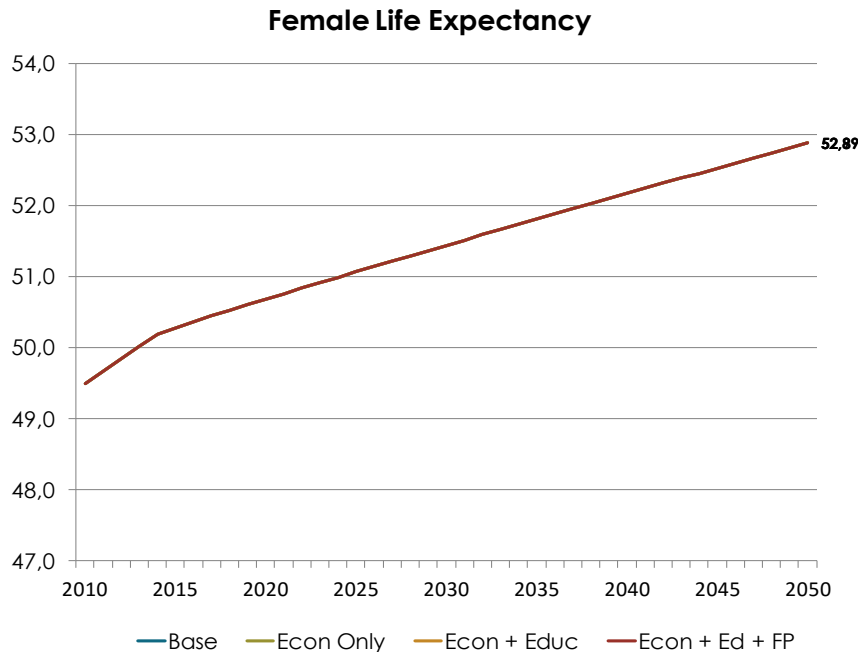
Figure 9 : Amélioration de l'ISF en RCA de 2010-2050



Source : World Bank data indicators 2010

La PF permet également un allongement et une amélioration de l'espérance de vie des femmes, (figure 10).

Figure 10 : Evolution de l'espérance de vie des femmes en RCA de 2010-2050



Source : World Bank data indicators 2010

DISCUSSION

Les résultats de cette étude ont permis de présenter une vue d'ensemble sur le dynamisme démographique en RCA et leur impact sur la croissance économique à travers des analyses situationnelle et prévisionnelle.

Sans surprise, les analyses présument au niveau prévisionnel que si des politiques adéquates ne sont pas mise en œuvre d'ici 2035, on assistera à une « catastrophe démographique ». D'où l'intérêt de mise en œuvre de multiples politiques propices en matière de population et développement pour espérer la capture du dividende démographique. La réalisation du dividende exige des politiques en matière d'investissements économiques et de ressources humaines en plus des politiques démographiques (Scott Moreland et al. 2014). Pour cela plusieurs scénarii peuvent être envisagés, tous calqués sur une politique économique performante tenant compte : des investissements de la structure par âge ; de revenus par âge ; de l'emploi en fonction du PIB et de population active ; du capital humain et de la productivité, etc. Ces politiques peuvent avoir des conséquences sur la structure par âge.

On ne peut donc ignorer que l'atout démographique survenu dans les pays asiatiques était dû largement à une baisse de la mortalité et de la fécondité, créant ainsi une pyramide des âges favorable avec une proportion élevée de jeunes actifs par rapport au nombre de personnes dépendants, jeunes ou âgées (Bloom et al. 2000 ; Ada 2015). Ils ont su transformer leur bonus démographique en dividende démographique quand la population en âge de travailler (15 et 64 ans) était d'abord éduquée. Ensuite, elle a pu trouver un emploi et mener une longue carrière productive avant de devenir à leur tour population dépendante (14 et 65 ans et +).

1. Scénario sur l'Education

Il est démontré qu'il y a un cycle d'interrelation entre l'éducation et l'ISF : l'éducation affecte la fertilité à travers le retard de mariage et de fertilité qui à leur tour également affecte l'éducation (Bloom et al. 2017). Ceci dit pour que

la structure par âge en RCA puisse connaître une transformation, il est impératif pour le gouvernement de mettre l'accent sur l'éducation pour tous.

2. Scénario sur la combinaison de l'Education et la planification familiale

Il s'agira ici de mettre un accent particulier sur la diffusion et l'accès aux services de planning familial. Cette politique est très bénéfique pour la survie des enfants mais aussi des mères, qui verront améliorer leur espérance de vie. L'amélioration des services de santé infantile permet à plus d'enfants de survivre (réduction du taux de mortalité infanto-juvenile) et conduit des couples à vouloir des familles moins nombreuses. L'espacement des naissances permet la prévention des grossesses non désirées et la prévention des besoins non satisfaits en matière contraceptive (+ de femmes ne souhaitant pas tomber enceintes n'utilisent aucune méthode moderne de contraception et sont à risque de grossesse non désirée).

Somme toute, la RCA pourrait sans doute espérer bénéficier du dividende démographique à condition de revoir ses politiques propices à une modification de la structure par âge (revoir la politique de planning familial) pour réduire le taux de dépendance. Elle devrait aussi mettre en place des politiques et programmes de promotion d'emploi, d'auto-emploi à travers des formations professionnelles et encourager l'entreprenariat à même de résorber le stock de main d'œuvre. Les bénéfices du dividende démographique en dépendent, surtout des politiques économiques, et en particulier de la capacité à mobiliser l'épargne nationale. Ceci dit, tout effort pour maîtriser la fécondité aura des impacts positifs au niveau des ménages et des conséquences favorables à long terme, non seulement économiques mais aussi environnementales.

Les Tigres asiatiques ont su profiter du dividende démographique parce qu'ils ont investi massivement et longuement dans l'éducation et la planification familiale. En outre ils ont mené des réformes et pris des initiatives économiques nécessaires en intégrant avec succès les femmes dans le marché du travail.

CONCLUSION

La RCA pourrait sans doute espérer bénéficier du dividende démographique à condition de mettre en place des politiques propices à une modification de structure par âge (revoir la politique de planning familial) pour réduire le taux de dépendance. Elle devrait beaucoup investir dans l'éducation surtout encourager la scolarisation des filles au niveau secondaire et universitaire ; développer l'enseignement technique et professionnel en adéquation au marché de l'emploi ; encourager et accompagner l'entreprenariat des jeunes tout en maintenant la sécurité de situation sécuritaire du pays. Car la production du dividende démographique en dépend.

La RCA, à l'instar de bien d'autres pays africains, n'ayant pas fait ce progrès similaires devraient recourir nécessairement aux trois investissements clés qui sont :

- 1) La survie des enfants (1 enfant sur 10 meurt avant l'âge de 5 ans). L'amélioration des services de santé infantile permet à plus d'enfants de survivre et conduit des couples à vouloir des familles moins nombreuses.
- 2) L'espacement des naissances est la prévention des grossesses non désirées (+ de 50% des femmes qui ne souhaitent pas tomber enceintes n'utilisent aucune méthode moderne de contraception et sont à risque de grossesse non désirée. L'accroissement des investissements dans la PF permettra d'éviter les grossesses non désirées et entrainera la diminution du nombre de naissance par femme.
- 3) L'éducation des filles (seule 1 fille sur 3 est scolarisée dans le secondaire). La scolarisation fait retarder l'âge du mariage, les grossesses précoces et permet d'avoir des familles en meilleure santé.

Ces investissements se traduisent pas la baisse de la fécondité et de la mortalité et permettent l'évolution de la structure de la population ouvrant ainsi une fenêtre d'opportunité favorisant l'accélération de la croissance

économique. La baisse de la fécondité est le principal facteur des changements de la structure par âge d'une population, et donc du taux de dépendance qui est un indicateur de la proportion d'inactifs dans la population

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Agence Française de Développement (AFD),(2013), Population, développement et dividende démographique au Tchad, Replacer la population au centre des trajectoires de développement, avec la collaboration de Jean-Pierre Guengant, Démographe, Directeur de recherche émérite à l'IRD, responsable scientifique et Dr Manasset Guealbaye, économiste, consultant, Agence Française de Développement (AFD), 134 p
- Ada Nayihouba (2015), Dividende démographique et croissance économique : quelles perspectives pour l'Afrique ? STATECO N°109, 2015, p89-102
- Ashford L. S. (2007), La population jeune en Afrique : risque ou opportunité ?, Population Reference Bureau, octobre 2007
- Banque Africaine de Développement (2017), Annuaire statistique pour l'Afrique 2017, 360p https://www.afdb.org/fileadmin/uploads/afdb/Documents/Publications/African_Statistical_Yearbook_2017.pdf
- Banque Africaine de Développement (2016), Perspectives économiques en Afrique 2015 : Villes durables et transformation structurelles, éd. De l'OCDE, Paris DOI : <http://dx.doi.org>
- Banque mondiale (2016), indicateurs du développement dans le monde (WDI), Banque mondiale, Washington, DC, www.worldbank.org
- Basu A.M., Basu K. (2015). The prospects for an imminent demographic dividend in Africa: The case for cautious optimism. Paper presented at the 7th UAPS conference, Johannesburg, November 29 –December 4, 2015 (session 103)
- Bloom D. E., Canning D., Fink G. et Finlay J. (2007) « Fertility, Female Labor Force Participation, and the Demographic Dividend », NBER Working Paper no. 13583, 43 p
- Bloom D., Canning D., Sevilla J. (2002), The demographic dividend: A new perspective on the economic consequences of population change. Santa Monica, California: RAND, MR-1274.
- Bloom D., Canning D., Malaney P. (2000), Demographic Change and Economic Growth in Asia. Population and Development Review; 26 : 257-290
- Cadre Stratégique de Lutte contre la Pauvreté en RCA (CSLP 2010-2015)
- Commission Economique des Nations Unies pour l'Afrique (CEA), (2017), Profil de pays-République centrafricain 2016, 39p
- Eloundou M. Parfait et al. (2018), Comprendre le Changement social, apport des méthodes de décomposition et application à l'étude du dividende démographique, 47p
- FMI (2009), Document de Stratégie de Réduction de la Pauvreté (DSRP), 2008-2010, Rapport N°09/240, juillet 2009, 95p
- FMI (2015), Des Perspectives économiques régionales: Afrique subsaharienne, Comment l'Afrique subsaharienne peut-elle tirer parti du dividende démographique?, octobre 2015, 136p
- Garenne Michel (2016), La question du dividende démographique en Afrique au sud du Sahara, Policy brief N°164, Fondation pour les Etudes et Recherches sur le Développement International (FERDI), octobre 2016,
- Guengant Jean Pierre et al. (2011), Comment bénéficier du dividende démographique ?, La démographie au centre des trajectoires de développement, Synthèse des études réalisées dans les pays de l'UEMOA, ainsi qu'au Ghana, en Guinée, en Mauritanie et au Nigeria, 86p
- Guengant Jean Pierre et al. (2017), Dividende démographique et fécondité en Afrique subsaharienne, colloque international, organisé par l'IRD, l'Académie des Sciences, l'Agence française de développement (AFD), et l'Institut national d'études démographiques (Ined), juin 2017, 4p
- Institut Centrafricain des statistiques et des études économiques et Sociales (ICASEES) (2008): Enquête Centrafricaine sur le suivi et l'évaluation du bien-être, ICASEES, Ministère du Plan

- IPPF (2012), le choix ouvre sur un monde de possibilités : les clés du succès pour des services sensibles aux jeunes : Présentation de la série, 4 Newhams Row, Londres SE1 3UZ, Royaume-Uni, Œuvre de bienfaisance britannique enregistrée sous le N° 229476 ; website www.ippf.org.
- Maddison A. (2010). The World Economy: a millennial perspective. Paris, OECD. Maddison /OECD: <http://www.oecd.org/dev/developmentcentrestudies/theworldconomyamillennialperspective.htm>
- MICS IV, Suivi de la situation des enfants, des femmes et des hommes, Enquête par grappes à indicateurs multiples- MICS couplée avec la sérologie VIH, RCA, 2010, Rapport final, 229p
- Ministère de l'emploi (2015): Résultat du rapport d'analyse diagnostique de la problématique de l'emploi particulièrement des jeunes en RCA post crise 2015, Ministère de l'emploi
- Ministère du Plan, de l'Economie et de la Coopération Internationale, Plan d'action de la politique nationale de population (2010), 35p
- NATIONS UNIES (2014), Rapport des objectifs du millénaire pour le développement, New York, 59p
- NATIONS UNIES (2015): Suivi des Objectifs du Millénaire pour le Développement, République Centrafricaine (RCA), Rapport final 2015
- PNUD (2012), Programme pays pour la RCA (2012-2016), juin 2012
- UNFPA et Banque Mondiale, Projet Régional de l'Autonomisation des Femmes et le Dividende Démographique au Sahel (PAFDS) ou Sahel Women's Empowerment and Demographic Dividend (SWEDD-Tchad), Genre et dividende démographique au Tchad, Consortium Régional pour la Recherche en Economie Générationnelle (CREG) et le Centre de Recherche en Economie et Finance Appliquées de Thiès (CREFAT), Policy N°5
- UNFPA et Banque Mondiale, Projet Régional de l'Autonomisation des Femmes et le Dividende Démographique au Sahel (PAFDS) ou Sahel Women's Empowerment and Demographic Dividend (SWEDD-Burkina Faso), Genre et dividende démographique au Burkina Faso, Consortium Régional pour la Recherche en Economie Générationnelle (CREG) et le Centre de Recherche en Economie et Finance Appliquées de Thiès (CREFAT), Policy N°5
- UNFPA et Banque Mondiale, Projet Régional de l'Autonomisation des Femmes et le Dividende Démographique au Sahel (PAFDS) ou Sahel Women's Empowerment and Demographic Dividend (SWEDD-Mauritanie), Jeunesse et marché du travail en Mauritanie, Consortium Régional pour la Recherche en Economie Générationnelle (CREG) et le Centre de Recherche en Economie et Finance Appliquées de Thiès (CREFAT), Policy N°6
- UNFPA et Banque Mondiale, Projet Régional de l'Autonomisation des Femmes et le Dividende Démographique au Sahel (PAFDS) ou Sahel Women's Empowerment and Demographic Dividend (SWEDD-Niger), Disparités régionales et dividende démographique au Niger, Consortium Régional pour la Recherche en Economie Générationnelle (CREG) et le Centre de Recherche en Economie et Finance Appliquées de Thiès (CREFAT), Policy N°6
- UNPD (2012), United Nations, Population Division, World Population Prospects, the 2012 revision. New York, United Nations
- Sawadogo N. et al. (2012), Projet DEMTREND : Pauvreté et besoins non satisfaits en santé de la reproduction des adolescents et des jeunes en Afrique Centrale, Rapport enquête qualitative-Yaoundé Cameroun 58p
- Scott Moreland et al. (2014), Modeling the demographic dividend, Technical Guide to the DemDiv Model, USAID & HEALTH POLICY PROJECT, déc. 2014, for more information, contact: Health Policy Project, Futures Group, 1331 Pennsylvania Ave NW, Suite 600, Washington, DC 20004, Tel: (202) 775-9680, Fax: (202) 775-9694, Email: policyinfo@futuresgroup.com , www.healthpolicyproject.com , 44p.
- Vimal Thakoor et John Wakeman-Linn (2016), Mettre à profit la nouvelle donne démographique, Finances et développement, mars 2016, 14p
- Tenikue et al. (2018), Le dividende démographique contribuera-t-il à l'émergence africaine ?, à retrouver sur le lien <https://iussp.org/fr/publications-du-reseau-francophone-africain-franet>
- Site web:

<https://www.imf.org/~media/Websites/IMF/imported.../ft/.../2015/.../sreo1015f.ashx>, FMI, Des perspectives économiques régionales: Afrique subsaharienne

<http://www.ppdafrica.org/aro@ppdafrica.org>, Partners in Population and Development Africa Regional Office (PPD ARO) , Statistics House, 3rd Floor, 9 Colville Street, P.O. Box 2666, Kampala, Uganda, Office: (+256) 414-705-446 [accessed Mar 22 2018].

<http://www.prb.org>, (2012) Population Reference Bureau (PRB), Le défi d'atteindre le dividende démographique, Communiqué de police de gestion, septembre 2012

<https://www.imf.org/external/pubs/ft/fandd/fre/2016/03/pdf/thakoor.pdf>, Mettre à profit la nouvelle donne démographique, Finance et développement, mars 2016

http://wcaro.unfpa.org/sites/default/files/pub-pdf/UNFPA_SWEDD_FRENCH_20160613_LR.pdf, Projet Régional de l'Autonomisation des Femmes et le Dividende Démographique au Sahel (PAFDSDS) ou Sahel Women's Empowerment and Demographic Dividend (SWEDD), [accessed Mar 29 2018].

www.gatesinstitute.org/demographic-dividend, Réalisation du dividende démographique : La science au service du Sahel [accessed Mar 29 2018]

<https://www.researchgate.net/publication/311480250>,_La_question_du_dividende_demographique_en_Afrique_au_sud_du_Sahara [accessed Mar 29 2018].

<https://www.beac.int/index.php/statistiques>, accessed janv 14 2019